

Résumés

Partie I - S'en prendre au corps, l'intégrité en question : du physique au psychique/ Attacking the body, integrity in question: from the physical to the psychological

Thibaud LANFRANCHI

Le corps intouchable des tribuns de la plèbe

Résumé : Parmi les magistrats de la République romaine, les tribuns de la plèbe représentent un cas à part : dénués d'insignes ou d'assistants particuliers, ne possédant rien qui les distinguent des autres citoyens, ils n'en bénéficient pas moins d'un statut très particulier incarné dans la *sacrosanctitas* qui faisait de leur corps un corps protégé. Cet article se propose précisément de revenir sur le statut du corps des tribuns dans l'espace public à Rome afin de montrer qu'il s'agissait d'un corps politique incarnant toute l'originalité de la fonction tribunitienne.

Mots-clés : tribuns de la plèbe, *sacrosanctitas*, *homo sacer*, *subsellium*, *insignia imperii*.

The Untouchable Body of the Plebeian Tribunes

Abstract: Among the magistrates of the Roman Republic, the tribunes of the plebeians are a special case: devoid of insignia or particular assistants, possessing nothing that distinguishes them from other citizens, they nonetheless enjoyed a very special status embodied in the *sacrosanctitas* that made their body a protected one. This article tackles thus the status of the tribunes' body in the public space of Rome in order to show that it was a political body embodying all the originality of the tribunitian function.

Keywords: tribunes of the plebs, *sacrosanctitas*, *homo sacer*, *subsellium*, *insignia imperii*.

El cuerpo intocable de los tribunos de la plebe

Resumen: Entre los magistrados de la República romana, los tribunos de la plebe representan un caso especial: desprovistos de insignias o de asistentes particulares, sin poseer nada que los distinga de los demás ciudadanos, gozaban sin embargo de un estatuto muy particular encarnado en la *sacrosanctitas* que hacia de su cuerpo un cuerpo protegido. Este artículo propone volver sobre el estatuto del cuerpo de los tribunos en el espacio público de Roma para demostrar que se trataba de un cuerpo político que encarnaba toda la originalidad de la función tribunicia.

Palabras claves: tribunos de la plebe, *sacrosanctitas*, *homo sacer*, *subsellium*, *insignia imperii*.

Kévin BLARY

Faire le poids. L’aristocrate en surpoids : de l’inaptitude physique à la blessure morale aux deux derniers siècles de la République

Résumé : Le surpoids et ses représentations ont souvent été étudiés au regard d'*exempla* constitués autour de la non maîtrise des émotions si caractéristiques des mauvais empereurs. Cependant, une telle approche a tendance à omettre les transformations historiques de ces représentations. Si la nature des sources invite à la méfiance, cette étude vise néanmoins à montrer que le surpoids n'est pas un invariant historique dans le monde romain, dans la mesure où sa définition correspond aux changements politiques et sociaux de la cité. À partir d'une analyse terminologique, on observe deux tendances au cours des deux derniers siècles de la République : dans un premier temps, le surpoids est envisagé exclusivement à l'aune des pratiques militaires, ce qui, ensuite, tend à s'effacer au profit de considérations morales. Dès lors, les éléments purement physiologiques deviennent moins perceptibles au moment où l'invective intègre la longue liste des moyens pour atteindre et blesser l'honneur de l'aristocrate.

Mots-clés : chevalier, corps, *equites*, *gula*, mœurs, *pinguis*, surpoids.

Balancing Out. The Overweight Aristocrat: From Physical Ineptitude to Moral Injury in the Last Two Centuries of the Republic

Abstract: Overweight and its representations have often been studied with regard to the *exempla* constituted around the non-control of emotions so characteristic of bad emperors. However, such an approach tends to omit the historical transformations of these representations. If the nature of the sources invites caution, this study nevertheless aims to show that overweight is not a historical invariant in the Roman world, insofar as its definition corresponds to the political and social changes of the city. From an analysis of terminology, two trends can be observed during the last two centuries of the Republic: at first, overweight was considered exclusively in terms of military practices, which then tended to be replaced by moral considerations. From then on, the purely physiological elements became less perceptible as invective became part of the long list of means of attacking and wounding the aristocrat's honour.

Keywords: knight, body, *equites*, *gula*, customs, *pinguis*, overweight.

Pesar. El aristócrata con sobrepeso: de la incapacidad física al daño moral en los dos últimos siglos de la República

Resumen: El sobrepeso y sus representaciones se han estudiado a menudo en relación con los ejemplos constituidos en torno a la falta de control emocional tan característica de los malos emperadores. Sin embargo, tal enfoque tiende a omitir las transformaciones históricas de estas representaciones. Si la naturaleza de las fuentes invita a la desconfianza, este estudio pretende, no obstante, demostrar que el sobrepeso no es una invariante histórica en el mundo romano, en la medida en que su definición corresponde a los cambios políticos y sociales de la ciudad. A partir del análisis de la terminología, se observan dos tendencias durante los dos últimos siglos de la República: al principio, el sobrepeso se consideraba exclusivamente en términos de prácticas militares, que luego tendieron a ser sustituidas por consideraciones morales. A partir de ese momento, los elementos puramente fisiológicos se hicieron menos perceptibles, ya que la invectiva pasó a formar parte de la larga lista de medios para atacar y atentar contra el honor del aristócrata.

Palabras claves: caballeros, cuerpo, *equites*, *gula*, aduana, *pinguis*, sobrepeso.

Julien DUBOULOUZ

Dévoiler ses blessures morales : émotions et représentation de soi chez Cicéron et ses correspondants durant la guerre civile (46-45 avant J.-C.)

Résumé : L'article porte sur la correspondance de Cicéron dans les années 46-45 avant notre ère et sur les traités philosophiques contemporains, en se concentrant sur les lettres consacrées à la mort de Tullia. Le thème de la douleur inconsolable permet à Cicéron de penser et d'illustrer sa propre position dans l'État : l'exhibition de cette blessure affective est le signe d'une dignité depuis longtemps mise en cause. Mais ces textes sont aussi, plus qu'on n'a voulu l'admettre jusqu'à présent, des réflexions de nature politique prenant pour point de départ un examen des affects de la communauté et des hommes politiques qui l'incarnent. La difficulté pour Cicéron à parvenir au bout du processus de son deuil singulier devient une illustration du fait que, à l'échelle collective, la cité est malade de ses passions.

Mots-clés : Cicéron, émotions privées et collectives, deuil, consolation, politique.

Revealing Moral Wounds: Emotions and the Representation of the Self in Cicero and his Correspondents during the Civil War (46-45 BC)

Abstract: The article examines Cicero's correspondence in the years 46-45 BC and contemporary philosophical treatises, focusing on the letters dedicated to Tullia's death. The theme of inconsolable grief allows Cicero to think about and illustrate his own position in the Roman state: the exhibition of this emotional wound signifies a dignity that has long been jeopardized. But these texts are also, more than has been admitted until now, reflections of a political nature, taking as their starting point an examination of the affects of the community and the politicians who embody it. Cicero's difficulty in completing the process of his singular mourning becomes an illustration of the fact that, on a collective scale, the city is sick with its passions.

Keywords: Cicero, private and collective emotions, mourning, consolation, politics.

Desvelar las propias heridas morales: emociones y autorrepresentación en Cicerón y sus corresponsales durante la guerra civil (46-45 a.C.)

Resumen: El artículo examina la correspondencia de Cicerón en los años 46-4 a.C. y los tratados filosóficos contemporáneos, centrándose en las cartas dedicadas a la muerte de Tulia. El tema del dolor inconsolable permite a Cicerón reflexionar e ilustrar su propia posición en el Estado: la exhibición de esta herida emocional es signo de una dignidad largamente cuestionada. Pero estos textos son también, más de lo que se ha admitido hasta ahora, reflexiones de carácter político, que toman como punto de partida un examen de los afectos de la comunidad y de los políticos que la encarnan. La dificultad de Cicerón para completar el proceso de su duelo singular se convierte en una ilustración del hecho de que, a escala colectiva, la ciudad está enferma de sus pasiones.

Palabras claves: Cicerón, emociones privadas y colectivas, duelo, consolación, política.

Raphaëlle LAIGNOUX

Se protéger des violences et blessures : la préservation du corps des aristocrates romains et ses effets politiques de Sylla à Auguste

Résumé : De la dictature de Sylla aux guerres civiles des années 40-30, la place grandissante des victoires militaires et des violences dans la vie politique entraîne un niveau de risque corporel sans précédent pour les aristocrates romains. C'est sans doute ce contexte de risques accrus qui a conduit les aristocrates, notamment les plus puissants d'entre eux, à développer d'importantes stratégies de protection corporelle, destinées à éviter les blessures et les diverses atteintes possibles à l'intégrité de leur corps à la guerre comme dans la vie civile. D'une part, ils ont multiplié les escortes et les gardes à même de les protéger, lors de campagnes militaires mais aussi à l'intérieur de la ville de Rome. D'autre part, ils ont réduit les prises de risque, limitant tout à la fois leur participation au combat et les interactions directes avec les gouvernés. Cette protection croissante du « corps aristocratique » entre néanmoins en contradiction avec la culture politique romaine traditionnelle qui valorise notamment le courage au combat et la proximité entre gouvernants et gouvernés. Le refus de César de se faire accompagner de gardes du corps lors de la séance sénatoriale du 15 mars 44 est un exemple frappant de la difficile coexistence entre les représentations traditionnelles et des pratiques de protection pourtant de plus en plus diffuses. L'étude des mécanismes de protection du corps mobilisés par les aristocrates romains de Sylla à Auguste permet donc de revenir sur certaines évolutions des conceptions et pratiques politiques de la fin de la République et des débuts du Principat. La tendance à la mise en sûreté du corps, nette mais inégale selon les aristocrates, invite tout particulièrement à réinterroger les modalités d'évolution des hiérarchies et des modèles de comportement aristocratiques mais aussi les distinctions entre les sphères civile et militaire.

Mots-clés : République romaine, guerres civiles, violence, blessures, gardes du corps, cohortes prétoriennes, auxiliaires, *virtus*, culture politique.

Protecting Oneself from Violence and Injury: The Preservation of the Roman Aristocrats' Body and Its Political Effects from Sulla to Augustus

Abstract: From the dictatorship of Sulla to the civil wars of the 40s and 30s, the growing importance of military victories and violence in political life led to an unprecedented level of bodily risk for Roman aristocrats. It is probably this context of increased risks which led the aristocrats, particularly the most powerful among them, to develop important bodily protection strategies, intended to avoid injuries and the various possible attacks on the integrity of their bodies in war as in civilian life. On the one hand, they increased the number of escorts and guards able to protect them, during military campaigns but also within the city of Rome. On the other hand, they reduced risk-taking, limiting both their participation in combat and direct interactions with the governed. This growing protection of the "aristocratic body" nevertheless comes into contradiction with traditional Roman political culture which particularly values courage in combat and proximity between rulers and ruled. Caesar's refusal to be accompanied by bodyguards during the senatorial session on 15 March 44 is a striking example of the difficult co-existence between traditional representations and increasingly diffuse protection practices. The study of the body protection mechanisms mobilized by Roman aristocrats from Sulla to Augustus therefore allows us to rethink certain transformations in political conceptions and practices at the end of the Republic and the beginnings of the Principate. The tendency to secure the body, clear but uneven according to the aristocrats, particularly invites us to re-examine the modalities of evolution of hierarchies and models of aristocratic behavior but also the distinctions between the civil and military spheres.

Keywords: Roman republic, civil wars, violence, injuries, bodyguards, praetorian cohorts, auxiliaries, *virtus*, political culture.

Protegerse de la violencia y el daño: la preservación del cuerpo de los aristócratas romanos y sus efectos políticos desde Sila hasta Augusto

Resumen: Desde la dictadura de Sila hasta las guerras civiles de los años 40 y 30, la creciente importancia de las victorias militares y la violencia en la vida política llevó a un nivel sin precedentes de riesgo corporal para los aristócratas romanos. Sin duda, este contexto de aumento de los riesgos ha llevado a los aristócratas, especialmente a los más poderosos, a desarrollar importantes estrategias de protección corporal, destinadas a evitar lesiones y los diversos posibles ataques contra la integridad de sus cuerpos, tanto en la guerra como en la vida civil. Por un lado, aumentaron el número de escoltas y guardias capaces de protegerlos, durante las campañas militares, pero también dentro de la ciudad de Roma. Por otro lado, redujeron la toma de riesgos, limitando tanto su participación en el combate como las interacciones directas con los gobernados. Sin embargo, esta creciente protección del "cuerpo aristocrático" entra en contradicción con la cultura política tradicional romana, que valora especialmente el coraje en el combate y la proximidad entre gobernantes y gobernados. La negativa de César a ir acompañado de guardaespaldas durante la sesión senatorial del 15 de marzo de 44 es un ejemplo impactante de la difícil convivencia entre representaciones tradicionales y prácticas de protección cada vez más difusas. El estudio de los mecanismos de protección del cuerpo movilizados por los aristócratas

romanos desde Sila hasta Augusto permite, por tanto, revisar cierta evolución de las concepciones y prácticas políticas al final de la República y principios del Principado. La tendencia a asegurar el cuerpo, clara pero desigual según los aristócratas, nos invita particularmente a reexaminar las modalidades de evolución de las jerarquías y los modelos de comportamiento aristocrático, pero también las distinciones entre las esferas civil y militar.

Palabras claves: República romana, guerras civiles, violencia, heridas, guardaespaldas, cohortes pretorianas, auxiliares, *virtus*, cultura política.

Ghislaine STOUDER

Pulsare legatum : de la blessure diplomatique à la blessure aristocratique

Résumé : L'expression *pulsare legatum* que l'on retrouve dans les sources juridiques pour désigner le tort, contraire au droit des gens, subi par un légat, renvoie, dans ces mêmes sources juridiques, si l'on se réfère aux autres emplois du terme *pulsare*, à une blessure physique aussi légère soit-elle. Or, dans les sources historiques, et quand ce sont des légats romains qui ont subi un préjudice, la blessure n'est plus seulement physique, mais peut être orale ou porter sur le vêtement. L'agression correspond alors à la définition de l'*iniuria atrox* dont ne relevait normalement pas le légat, mais seulement le magistrat, le patron ou le *paterfamilias*, entraînant ainsi un glissement de qualification de la blessure diplomatique en blessure aristocratique, symptomatique des conceptions des Romains de la diplomatie et de leur position à l'égard des autres peuples.

Mots-clés : légat, immunité diplomatique, *ius gentium*, droit romain, *iniuria atrox*.

Pulsare legatum: From the Diplomatic to the Aristocratic Injury

Abstract: The expression *pulsare legatum* used in legal sources to indicate the prejudice, contrary to the law of nations, that a legate suffered, refers, in these same legal sources, if we look at the other uses of the term *pulsare*, to a physical injury, slight as it is. However, in historical sources, and when it is Roman legates who have suffered damage, the injury is no longer only physical, but can be oral or concern clothes. Aggression then corresponds to the definition of *iniuria atrox*, to which the legate normally did not belong, but only the magistrate, the patron or the *paterfamilias*, thus leading to a shift in the qualification of the diplomatic wound into an aristocratic one, symptomatic of the conceptions of the Romans of diplomacy and their position with regard to other peoples.

Keywords: legate, diplomatic immunity, *ius gentium*, Roman law, *iniuria atrox*.

Pulsare legatum: de la herida diplomática a la herida aristocrática

Resumen: La expresión *pulsare legatum* que se encuentra en las fuentes jurídicas para designar el perjuicio, contrario al derecho de gentes, que sufrió un legado, remite, en estas mismas fuentes jurídicas, si se refiere a los demás usos del término *pulsare*, a un daño físico por leve que sea. Sin

embargo, en las fuentes históricas, y cuando son los legados romanos los que han sufrido daños, la herida ya no es sólo física, sino que puede ser oral o afectar la ropa. La agresión corresponde entonces a la definición de *iniuria atrox*, a la que normalmente no pertenecía el legado, sino sólo el magistrado, el patrón o el *paterfamilias*, lo que lleva a un desplazamiento de la calificación de la herida diplomática hacia una herida aristocrática, sintomática de las concepciones de los romanos de la diplomacia y su posición con respecto a otros pueblos.

Palabras claves: legado, inmunidad diplomática, *iuris gentium*, derecho romano, *iniuria atrox*.

Partie II - Faire ou ne pas faire corps : l'honneur comme enjeu des haines et rivalités politiques au sein de l'aristocratie / To be or not to be at one: honor as a stake in political hatreds and rivalries within the aristocracy

Christophe BADEL

La gifle à Rome : une blessure d'honneur ?

Résumé : Le philosophe allemand A. Schopenhauer a défendu l'idée que la gifle n'avait pas de caractère humiliant dans les sociétés antiques, qui n'auraient pas eu la même conception de l'honneur que leurs héritières occidentales. Pourtant, à Rome, la gifle est associée aux esclaves et aux professions infâmes, spécialement les acteurs. Depuis la loi des XII Tables, elle est passible des tribunaux en tant qu'*iniuria* et les textes juridiques affirment sa dimension déshonorante, attentatoire à la *dignitas*, d'autant plus qu'elle frappe le visage. C'est bien une « blessure d'honneur ». S'il était giflé, un aristocrate pouvait répliquer par le même geste – le talion –, mais il avait aussi le choix d'ignorer la gifle sous divers prétextes : infériorité de l'agresseur, immoralité de la vengeance, légèreté de l'offense. Cette souplesse stratégique montre que l'honneur romain avait un fonctionnement différent de l'honneur « méditerranéen » théorisé par les anthropologues.

Mots-clés : *infamia*, gifle, *iniuria*, honneur, talion.

Slapping Somebody in Rome: An Insult to Honour?

Abstract: The German philosopher A. Schopenhauer defended the idea that the slap had non humiliating character in ancient societies, which would not have had the same conception of honour as their Western heiresses. Yet in Rome, the slap is associated with slaves and infamous professions, especially actors. Since the XII Tables, it is punishable by the courts as an *iniuria* and the legal texts affirm its dishonorable dimension, that constitutes an attack on *dignitas*, especially as it strikes the face. It is indeed “a wound of honour”. If he was slapped, an aristocrat could respond with the same gesture—the talion—but he also had the choice to ignore the slap under various pretexts: inferiority of the aggressor, immorality of revenge, lightness of the offense. This strategic flexibility shows that Roman honour functioned differently from the “Mediterranean” honour theorized by anthropologists.

Keywords: *infamia*, slap, *iniuria*, honour, talion.

La bofetada en Roma: ¿una herida de honor?

Resumen: El filósofo alemán A. Schopenhauer defendió la idea de que la bofetada no tenía un carácter humillante en las sociedades antiguas, que no habrían tenido la misma concepción del honor que sus herederas occidentales. Sin embargo, en Roma, la bofetada se asocia con los esclavos y las profesiones infames, especialmente los actores. Desde la Ley de las XII Tablas, es persegurable por los tribunales como *iniuria* y los textos jurídicos afirman su dimensión deshonrosa, un ataque a la *dignitas*, tanto más cuanto que golpea el rostro. Es una “herida de honor”. Si le dieran una bofetada, un aristócrata podía responder con el mismo gesto – el talión –, pero también tenía la opción de ignorarla bajo diversos pretextos: inferioridad del agresor, inmoralidad de la venganza, ligereza de la ofensa. Esta flexibilidad estratégica muestra que el honor romano tenía un funcionamiento diferente del honor “mediterráneo” teorizado por los antropólogos.

Palabras claves: *infamia*, bofetada, *iniuria*, honor, talión.

Clément BUR

L'honneur blessé : la répression de la diffamation comme *iniuria*

Résumé : La diffamation fut sans doute rapprochée de l'*iniuria* dès l'époque des XII Tables, quand, avec le verset VIII, 4, on envisageait les violences légères destinées à humilier, mais il fallut attendre les III^e-II^e siècles pour qu'elle fut réprimée juridiquement. L'atteinte au corps rejoignait l'atteinte à la réputation et il est possible que de même que les coups et blessures furent un temps laissés à la vengeance privée, la victime de diffamation dut d'abord se faire justice elle-même. L'irruption des édits prétoriens visait peut-être davantage à encadrer ces vengeances privées et à offrir une voie judiciaire aux conflits aussi bien au sein de l'élite que du reste de la communauté, qu'à réprimer un délit jusqu'alors inconnu ou inconcevable sans lésion physique. L'*iniuria* sanctionnait donc celui qui ne respectait pas autrui dans son intégrité, aussi bien physique que morale, condition *sine qua non* de la vie en communauté.

Mots-clés : République romaine, droit romain, diffamation, *iniuria*, *occentatio*, *malum caramen*, édit *ne quid infamandi fiat*.

Honour Insulted: Repression and Defamation as *iniuria*

Abstract: Defamation was undoubtedly linked to *iniuria* as early as the time of the XII Tables, when verse 8, 4 envisaged light violence intended to humiliate. However, it was not until the III-II centuries that it was legally punished. The offence against the body met the attack on reputation, and it is possible that just as assault and battery were for a time left to private vengeance, the victim of defamation first had to take the law into his own hands. The advent of the praetorian edicts was perhaps more concerned with regulating such private vengeance and providing a judicial channel for conflicts both within the elite and the rest of the community,

than with punishing an offence previously unknown or inconceivable without physical injury. The *iniuria* thus sanctioned those who did not respect the physical and moral integrity of others, a *sine qua non* of community life.

Keywords: Roman republic, Roman law, defamation, *iniuria*, *occidentatio*, *malum carmen*, *ne quid infamandi fiat* edict.

Honor herido: la represión de la difamación como *iniuria*

Resumen: La difamación estaba sin duda vinculada a la *iniuria* ya en tiempos de las XII Tablas, cuando el versículo 8, 4 contemplaba la violencia ligera destinada a humillar, pero no fue hasta los siglos III y II cuando se castigó legalmente. Al ataque al cuerpo se unió el ataque a la reputación, y es posible que, al igual que la agresión y el asalto se dejaron durante un tiempo en manos de la venganza privada, la víctima de la difamación tuviera primero que tomarse la justicia por su mano. El advenimiento de los edictos pretorianos tal vez tuviera más que ver con la regulación de esa venganza privada y con la provisión de un cauce judicial para los conflictos tanto en el seno de la élite como en el resto de la comunidad, que con el castigo de una ofensa que antes era desconocida o inconcebible sin lesiones físicas. La *iniuria* sancionaba así a quienes no respetaban la integridad física y moral de los demás, condición *sine qua non* de la vida en comunidad.

Palabras claves: República romana, derecho romano, difamación, *iniuria*, *occidentatio*, *malum carmen*, edicto *ne quid infamandi fiat*.

Luciano TRAVERSA

Infangare le aristocrazie nei processi politici tardorepubblicani: l'accusa di (in)constantia e simulatio

Riassunto: Questo studio si occupa delle ferite arrecciate all'onore dell'aristocrazia nei processi politici, ossia un tratto distintivo della tarda Repubblica romana. La diffusa conflittualità e la competizione di questi anni sono testimoniate dall'eloquenza giudiziaria, che sarà una fonte privilegiata in queste pagine. In particolare, intendiamo indagare gli argomenti retorici dell'*inconstantia/constantia* e della *simulatio*, spesso utilizzati insieme per infangare l'immagine della nobiltà, con differenze tra gli attacchi inferti all'aristocrazia tradizionale e quelli rivolti alla nuova nobiltà formatasi dopo la guerra sociale. Attraverso uno studio diacronico di questo tipo di attacchi, un caso risalente all'epoca dei Gracchi sarà messo a confronto con alcuni eventi risalenti al I secolo a.C. e ricostruiti dal punto di vista di Cicerone.

Parole-chiavi: *simulatio*, *nobilitas*, Cicerone, *inconstantia*, concetti, valori, repubblica romana, oratoria.

Defaming Aristocracies in the Political Trials at the End of the Republic: The Accusations of *(in)constantia* and of *simulatio*

Abstract: This paper focuses on attacks on the honour of the aristocracy in political trials, namely a distinctive feature of the late Roman Republic. The widespread conflict and competitiveness

of those years is attested by the judicial oratory, a privileged source in these pages. In particular, we intend to investigate the rhetorical arguments of *inconstantia/constantia* and *simulatio*, often used jointly to tarnish the image of the nobility, with differences between the attacks inflicted on the traditional aristocracy and those directed at the new *nobilitas* formed after the Social War. Throughout a diachronic study of this type of attacks, a case dating back to the age of the Gracchi will be compared with some events dating back to first century BC and reconstructed from Cicero's perspective.

Keywords: *simulatio, nobilitas, Cicero, inconstantia, concepts, values, Roman republic, oratory.*

Infangare le aristocrazie nei processi politici pubblicato tardivamente: la acusación de (in)constantia y simulatio

Resumen: Esta contribución trata de los ataques al honor de la aristocracia en los procesos políticos, un rasgo distintivo de la República romana tardía. La conflictividad y competitividad generalizada de aquellos años está atestiguada por la oratoria judicial, fuente privilegiada en estas páginas. En particular, pretendemos investigar los argumentos retóricos de *inconstantia/constantia* y *simulatio*, a menudo utilizados conjuntamente para manchar la imagen de la nobleza, con diferencias entre los ataques infligidos a la aristocracia tradicional y los dirigidos a la nueva *nobilitas* formada tras la Guerra Social. A través de un estudio diacrónico de este tipo de ataques, se comparará un caso que se remonta a la época de los Gracos con algunos hechos que se remontan al siglo I a.C. referidos desde la perspectiva de Cicerón.

Palabras claves: *simulatio, nobilitas, Cicerón, inconstantia, conceptos, valores, república romana, oratoria.*

La diffamation des aristocraties dans les procès politiques de la fin de la République : l'accusation d'(in)constantia et de simulatio

Résumé : Cette étude traite des blessures aristocratiques à l'honneur dans les procès politiques, c'est-à-dire un trait distinctif de la République romaine tardive. La conflictualité généralisée et la concurrence de ces années sont attestées par l'éloquence judiciaire qui sera une source privilégiée dans ces pages. En particulier, nous avons l'intention d'enquêter sur les arguments rhétoriques de l'*inconstantia/constantia* et de la *simulatio*, souvent utilisés conjointement pour ternir l'image de la noblesse, avec des différences entre les attaques infligées à l'aristocratie traditionnelle et celles dirigées contre la nouvelle noblesse formée après la guerre sociale. À travers une étude diachronique de ce type d'attaques, un cas remontant à l'époque des Gracques sera comparé à certains événements remontant au 1^{er} siècle avant J.-C. et reconstruits du point de vue de Cicéron.

Mots-clés : *simulatio, nobilitas, Cicéron, inconstantia, concepts, valeurs, république romaine, oratoire.*

Robinson BAUDRY

« Un noble blessé » (*nobilis uolneratus*). Les atteintes à l'honneur de Clodius : corps, discours et *ethos* aristocratique

Résumé : Dans le discours *Sur la réponse des haruspices*, Cicéron évoque, au sujet de Clodius, « une scélérité aussi intractable, une effronterie aussi monstrueuse d'un jeune forcené, d'un noble blessé. » Le déshonneur subi par Clodius lors de l'affaire de la Bona Dea, présenté comme une blessure, se trouve ainsi constitué en mobile de son action politique. En la désignant, le discours de Cicéron, du fait de sa dimension performative, renforce, voire crée de toutes pièces, la supposée blessure aristocratique de son adversaire. Cet article se proposera donc d'étudier les atteintes à l'honneur de Clodius dans les invectives de Cicéron, en insistant sur le rôle du contexte de l'énonciation. Présentée ainsi l'enquête serait trop vaste et notre propos se concentrera sur deux aspects. Le premier, porte sur l'idée même de blessure aristocratique, réexamnée à partir de cette étude de cas. Se pose en effet la question de la spécificité de ces blessures aristocratiques, qui tiendrait à une plus grande vulnérabilité des aristocrates au déshonneur, à la singularité des formes de l'atteinte à l'honneur de ces derniers et à la particularité des stratégies qu'ils mobilisaient pour rétablir leur prestige. Ces questions invitent à approfondir un deuxième thème : la place des attaques portant sur le corps de Clodius, dont Cicéron n'a eu de cesse de dénoncer l'effémination et la sensibilité excessive aux plaisirs.

Mots-clés : Clodius, Cicéron, noblesse, honneur, famille, corps, stratégies.

“A Wounded Nobleman” (*nobilis uolneratus*). Attacks on Clodius’ Honour: Body, Speech and Aristocratic *ethos*

Abstract: In his speech *On the Response of the Haruspices*, Cicero refers to Clodius as “such intractable villainy, such monstrous effrontery from a young madman, a wounded nobleman”. The dishonour suffered by Clodius during the Bona Dea affair, presented as a wound, thus became the motive for his political action. By naming it, Cicero’s discourse, by virtue of its performative dimension, reinforces, even creates from scratch, his opponent’s supposed aristocratic wound. This paper will therefore examine the attacks on Clodius’ honour in Cicero’s invectives, focusing on the role of the context of enunciation. Presented in this way, the survey would be too broad, and our discussion will focus on two aspects. The first concerns the very idea of aristocratic injury, re-examined on the basis of this case study. This raises the question of the specific nature of these aristocratic injuries, which may be due to the greater vulnerability of aristocrats to dishonour, to the singularity of the forms of attack on their honour and to the particular nature of the strategies they mobilised to restore their prestige. These questions lead us to examine a second theme in greater depth: the role of attacks on the body of Clodius, whose effeminacy and excessive sensitivity to pleasures Cicero never ceased to denounce.

Keywords: Clodius, Cicero, nobility, honour, family, body, strategies.

“Un noble herido” (*nobilis uulneratus*). Los ataques al honor de Clodio: cuerpo, palabra y *ethos* aristocrático

Resumen: En su discurso *Sobre la respuesta de los arúspices*, Cicerón se refiere a Clodio como “esa villanía intratable, ese monstruoso descaro de un joven loco, un noble herido”. La deshonra sufrida por Clodio durante el asunto de la Bona Dea, presentada como una herida, se convierte así en el motivo de su acción política. Al nombrarla, el discurso de Cicerón, en virtud de su dimensión performativa, refuerza, incluso crea de la nada, la supuesta herida aristocrática de su adversario. El objetivo de este trabajo será, por tanto, estudiar los ataques al honor de Clodio en las invectivas de Cicerón, haciendo hincapié en el papel del contexto de enunciación. Presentado así, el estudio sería demasiado amplio, y nuestra discusión se centrará en dos aspectos. El primero se refiere a la idea misma de lesión aristocrática, reexaminada a partir de este estudio de caso. Esto plantea la cuestión de la especificidad de estas injurias aristocráticas, que puede deberse a la mayor vulnerabilidad de los aristócratas a la deshonra, a la singularidad de las formas de ataque a su honor y a la naturaleza particular de las estrategias que movilizaron para restaurar su prestigio. Estas cuestiones nos llevan a profundizar en un segundo tema: el papel de los ataques al cuerpo de Clodio, al que Cicerón denunciaba constantemente como afeminado y demasiado sensible a los placeres.

Palabras claves: Clodio, Cicerón, nobleza, honor, familia, cuerpo, estrategias.

Pauline DUCHÈNE

L'écho des blessures d'honneur républicaines chez Suétone

Résumé : Les atteintes à l'honneur d'un aristocrate romain ne concernent pas que sa personne : elles atteignent aussi sa *gens* tout entière, ancêtres et descendants compris. L'attaque et la blessure qui en résultent doivent donc être respectivement repoussée et soignée non seulement sur le moment, mais aussi sur le long terme, en particulier dans le récit historique des événements concernés. Bien qu'éloignés dans le temps de la période républicaine, les *Douze Césars* de Suétone permettent de voir ce processus à l'œuvre et d'en saisir les implications, car ils commencent tous par un passage en revue des ancêtres républicains de chaque empereur, remontant parfois jusqu'aux premiers temps de la République. Le panorama qu'ils proposent met ainsi le lecteur en position de comprendre à la fois comment on pouvait infliger une blessure d'honneur et comment pouvait s'opérer sa cicatrisation, son enkystement, voire sa transformation en caractéristique familiale et sa transmission héréditaire.

Mots-clés : Suétone, Auguste, Octave, Tibère, Marc Antoine, famille, infamie, ancêtres.

The Echo of Republican Insults to Honour in Suetonius

Abstract: Attacks to a Roman aristocrat's honour do not only aim at his person: they also aim at his whole *gens*, including ancestors and descendants. The attack and the resulting wound must therefore be respectively warded and cared for not only at the moment they occurred, but also in the long term, particularly in historical narratives about the events involved. Though

Suetonius' *Twelve Caesars* deal with a time far from the Republican period, they allow us to study this on-going process and understand all its consequences, for every Life begins with a review of each emperor's Republican ancestors, sometimes from early Republican times. The displayed overview put the reader in a position where they can understand at the same time how one's honour could be wounded and then heal, become embedded, or even transformed into a hereditarily transmitted family feature.

Keywords: Suetonius, Augustus, Octavius, Tiberius, Mark Antony, family, infamy, ancestors.

El eco de las heridas del honor republicano en Suetonio

Resumen: Ataques al honor de un aritócrata romano no afectan solo a su persona: afectan también a su *gens* entera, incluyendo ancestros y descendientes. Entonces hay que respectivamente repeler el ataque y curar la ferida que ne deriva, no sólo cuando suceden, pero también a largo plazo, en particular en los relatos históricos de los eventos correspondientes. Aunque el argumento de los *Doce Césares* de Suetonio sea lejos del período republicano, nos dan la oportunidad de coger este proceso manos a la obra y de entender sus consecuencias, porque empiezan todos con una revisión de los ancestros republicanos de cada emperador, a veces del principio de la República. El panorama así propuesto permite al lector de entender al mismo tiempo cómo se podía infligir una ferida al honor y cómo aquella ferida se podía curar, enquistar, y aún transformarse en característica familiar, transmitida hereditariamente.

Palabras claves: Suetonio, Augusto, Octavio, Tiberio, Marco Antonio, familia, infamia, antepasados.

Partie III - L'ambivalence des blessures guerrières : entre reconnaissance et flétrissure/The ambivalence of war wounds: between recognition and shame

Mathieu ENGERBEAUD

La blessure du chef de guerre romain à l'époque archaïque (753-290 avant J.-C.)

Résumé : Que nous apprennent les textes sur le prestige des aristocrates blessés à la guerre durant les premiers temps de Rome ? Entre l'époque de Romulus et la fin de la troisième guerre samnite en 290, les récits historiques décrivent plusieurs centaines de batailles et d'opérations militaires, mais, à en croire ces mêmes sources, seuls seize chefs de guerre romains sont blessés au cours de ces cinq siècles. Ce nombre est sans doute sous-estimé et la mention des blessures des chefs romains s'insère dans la mise en intrigue d'une période complexe.

Mots-clés : blessure, guerre, Tite-Live, Étrusques, Porsenna, Samnites.

The Roman Warlord's Injury in the Archaic Period (753-290 BC)

Abstract: What do historical accounts tell us about the prestige of war-wounded aristocrats in early Rome? Between the time of Romulus and the end of the Third Samnite War in 290, historical accounts describe several hundred battles and military operations. However, according to these same sources, only sixteen Roman warlords were wounded during these five centuries. This number is probably underestimated. Indeed, the wounds of the Roman chiefs are part of the narrative of a complex period.

Keywords: injury, war, Livy, Etruscans, Porsenna, Samnites.

La herida del jefe romano en el período Arcaico (753-290 a.C.)

Resumen: ¿Qué nos dicen los relatos romanos sobre el prestigio de los aristócratas heridos en las guerras de la Roma primitiva? Entre la época de Rómulo y el final de la Tercera Guerra Samnita en 290, los relatos históricos describen cientos de batallas y operaciones militares. Sin embargo, según las mismas fuentes, sólo dieciséis caudillos romanos resultaron heridos durante estos cinco siglos. Es probable que este número esté infravalorado. En efecto, la mención de las heridas de los jefes romanos forma parte de la trama de un periodo complejo.

Palabras claves: herida, guerra, Tito Livio, Etruscos, Porsenna, Samnitas.

Fanny CAILLEUX

Des chefs vulnérables ? Blessures des généraux et vertus des chefs dans l'*Histoire romaine* de Tite-Live

Résumé : Dans le récit de l'*Histoire romaine* de Tite-Live, œuvre marquée par l'idéologie de la victoire, les exemples de généraux blessés au combat sont peu nombreux. Dès lors, les anecdotes qui montrent des chefs s'exposer au danger et recevoir une blessure sont porteuses d'un contenu idéologique précis. Le plus souvent, la blessure constitue un élément de l'héroïsation des chefs et une preuve de leur valeur militaire. Cet article montre toutefois qu'à partir du récit des guerres puniques, la blessure est présentée dans plusieurs cas comme le résultat d'une grave erreur de stratégie et d'un défaut de *prudentia*, susceptibles de mettre en danger la *res publica* tout entière. Tite-Live insiste alors sur l'analogie entre le corps physique du général et le corps de l'État et souligne les importantes conséquences politiques et militaires de la vulnérabilité des généraux romains.

Mots-clés : Tite-Live, généraux, chefs, valeur au combat, blessure, stratégie, *prudentia*.

Vulnerable Generals? The Generals' Injuries and the Warlords' Virtues in Livy's *History of Rome*

Abstract: In Livy's *History of Rome*, a work marked by the ideology of victory, there are few examples of generals wounded in battle. Therefore, the anecdotes that show leaders exposing themselves to danger and being injured carry a precise ideological content. In most cases, the wound glorifies the leaders and is proof of their military valor. This article shows, however, that from the account of the Punic Wars onwards, in several cases, an injury appears as the result of

a serious error in strategy and a lack of *prudentia*, likely to endanger the entire *res publica*. Livy then insists on the analogy between the general's physical body and the body politic, putting emphasis on the important political and military consequences of the vulnerability of the Roman generals.

Keywords: Livy, generals, leaders, combat value, injury, strategy, *prudentia*.

¿Líderes vulnerables? Heridas de generales y virtudes de líderes en la *Historia de Roma* de Livio

Resumen: En el relato de la *Historia de Roma*, obra marcada por la ideología de la victoria, Tito Livio da pocos ejemplos de generales heridos en combate. Por eso, las partes del relato histórico que muestran unos jefes militares exponiéndose al peligro y resultado heridos tienen un sentido ideológico preciso. Lo más a menudo, una herida demuestra el heroísmo del jefe y es una prueba de su valor militar. Este artículo muestra, sin embargo, que, a partir del relato de las Guerras Púnicas, la herida, en algunos casos, es consecuencia de un grave error estratégico y de una falta de *prudentia*, que puede poner en peligro la *res publica* entera. Tito Livio insiste en la analogía entre el cuerpo físico del general y el cuerpo del Estado y destaca las importantes consecuencias políticas y militares de la vulnerabilidad de los generales romanos.

Palabras claves: Tito Livio, generales, jefes, cualidades del jefe, herida, estrategia, *prudentia*.

Sarah REY

Une blessure sans remède ? L'incapacité sacrificielle de M. Sergius Silus

Résumé : M. Sergius Silus, arrière-grand-père de Catilina, est d'abord un soldat valeureux, qui s'est illustré contre les Puniques et les Gaulois. Il a échappé par deux fois à la captivité et a reçu un grand nombre de blessures. La plus grave d'entre elles lui fait perdre sa main droite, qu'il remplace par une prothèse en fer (*dextra ferrea*) pour continuer à participer, avec succès, aux opérations militaires romaines. Mais, pendant sa préture urbaine en 197 avant J.-C., cette main artificielle est la cause d'une « affaire » qui l'a opposé à ses collègues préteurs et l'a menacé de ne pas prendre part aux sacrifices publics. Pline l'Ancien (*Histoire naturelle*, VII, 104-106) est le seul à évoquer cette incapacité sacrificielle de Sergius, dont le magistrat s'est défendu, sans que l'issue de la procédure ne soit connue. Quoi qu'il en soit, cette histoire révèle l'importance accordée, dans la culture romaine, aux mains droites, siège de la *fides* et symboles d'un pouvoir légitime.

Mots-clés : préture, main, amputation, prothèse, sacrifice.

An Wound that Cannot Be Healed? The Impossibility to Take Part in Public Sacrifices for M. Sergius Silus

Abstract: M. Sergius Silus, Catilina's great-grandfather, was a valiant soldier, who distinguished himself against the Punic and the Gauls. He escaped captivity twice and received a large number of wounds. The most serious of these caused him to lose his right hand, which he replaced with an iron prosthesis (*dextra ferrea*) in order to continue to participate successfully in Roman military

operations. But during his urban praetorship in 197 BC, this artificial hand was the cause of an “affair” that pitted him against his fellow praetors and threatened him with not taking part in public sacrifices. Pliny the Elder (*Natural History*, VII, 104-106) is the only one to mention this sacrificial incapacity of Sergius, from which the magistrate defended himself, without the outcome of the proceedings being known. In any case, this story reveals the importance given, in Roman culture, to right hands, seats of *fides* and symbols of legitimate power.

Keywords: praetorship, hand, amputation, prosthesis, sacrifice.

¿Una lesión sin remedio? La incapacidad sacrificial de M. Sergio Silus

Resumen: M. Sergio Silo, bisabuelo de Catilina, es ante todo un valiente soldado, que se distinguió contra los púnicos y los galos. Escapó del cautiverio en dos ocasiones y recibió un gran número de heridas. La más grave de ellas le hizo perder la mano derecha, que sustituyó por una prótesis de hierro (*dextra ferrea*) para poder seguir participando con éxito en las operaciones militares romanas. Pero durante su pretorio urbano, en 197 a.C., esta mano artificial fue la causa de un “asunto” que le enfrentó a sus colegas pretores y le amenazó con no participar en los sacrificios públicos. Plinio el Viejo (*Historia natural*, VII, 104-106) es el único que menciona esta incapacidad sacrificial de Sergio, de la que se defendió el magistrado, sin que se conozca el resultado del proceso. En cualquier caso, este relato revela la importancia que se daba, en la cultura romana, a las manos derechas, asientos de *fides* y símbolos del poder legítimo.

Palabras claves: pretura, mano, amputación, prótesis, sacrificio.

Sophie HULOT

Valeurs des cicatrices de guerre et honneur aristocratique romain : des liaisons dangereuses

Résumé : Un lien univoque entre cicatrices de guerre et *virtus* exceptionnelle des soldats de Rome a longtemps été admis, laissant présumer que les aristocrates tiraient invariablement honneur et prestige de telles marques corporelles. Néanmoins le processus de valorisation sociale des cicatrices martiales demeure largement obscur, surtout depuis que l’anthropologie historique a souligné les valeurs ambiguës de ces blessures. Cet article se propose donc de réexaminer les normes et représentations relatives aux cicatrices de guerre et d’identifier les stratégies aristocratiques les concernant. La démonstration, qui revient tout d’abord sur la signification de l’expression *cicatrices honestae*, a recours à une approche interactionniste pour replacer les blessures dans leur contexte d’ostentation. Les cicatrices y apparaissent plutôt susciter une simple estime civique et engendrer plus souvent la pitié que l’admiration. Leur usage délicat dans le cadre de l’*ethos* aristocratique nécessite dès lors d’être repensé, en particulier à partir du I^{er} siècle avant J.-C.

Mots-clés : cicatrices, violence, corps, *ethos* aristocratique, *virtus*, anthropologie historique, prestige, marques corporelles.

The Values of War Scars and Roman Aristocratic Honour: Dangerous Liaisons

Abstract: An unequivocal link between war scars and the outstanding *virtus* of Roman soldiers has long been accepted, suggesting that aristocrats invariably derived honour and prestige from such bodily marks. Nevertheless, the process of social valorization of martial scars remains largely obscure, especially since historical anthropology has emphasized the ambiguous values of these wounds. This article therefore offers a fresh look on the norms and representations relating to war scars and aims to identify aristocratic strategies concerning them. The article begins by reviewing the meaning of the term *cicatrices honestae* and uses an interactionist approach to place wounds in their context of ostentation. The scars appear to arouse simple civic esteem and more often generate pity than admiration. Their delicate use in the context of aristocratic *ethos* therefore needs to be reconsidered, particularly from the first century BC onwards.

Keywords: scars, violence, body, aristocratic *ethos*, *virtus*, historical anthropology, prestige, body marks.

Valores de las cicatrices de guerra y el honor aristocrático romano: conexiones peligrosas

Resumen: Durante mucho tiempo se ha aceptado la existencia de un claro vínculo entre las cicatrices de guerra y la excepcional *virtus* de los soldados romanos, sugiriendo que los aristócratas obtenían invariablemente honor y prestigio de tales marcas corporales. Sin embargo, el proceso de valorización social de las cicatrices marciales permanece en gran medida oscuro, sobre todo desde que la antropología histórica ha destacado los valores ambiguos de tales heridas. Por lo tanto, este artículo se propone reexaminar las normas y representaciones de las cicatrices de guerra e identificar las estrategias aristocráticas en relación con ellas. El artículo comienza revisando el significado del término *cicatrices honestae* y utiliza un enfoque interaccionista para situar las heridas en su contexto de ostentación. Las cicatrices parecen suscitar simple estima cívica y más a menudo generan lástima que admiración. Por tanto, es necesario reconsiderar su difícil uso en el contexto del *ethos* aristocrático, sobre todo a partir del siglo I a.C.

Palabras claves: cicatrices, violencia, cuerpo, *ethos* aristocrático, *virtus*, antropología histórica, prestigio, marcas corporales.

Partie IV- Quand la mort ne sépare pas : heures et malheurs de la réputation du cadavre/When death doesn't separate: the ups and downs of a corpse's reputation

Philippe AKAR

Le meurtre de Trebonius par Dolabella dans les *Philippiques* de Cicéron : corps pénétrés, jouissants, souffrants

Résumé : En février 43, Cicéron consacra le début de sa 11^e *Philippique* au récit du meurtre de Trebonius, qui avait participé à l'assassinat de César, par Dolabella, partisan du dictateur défunt.

Cicéron raconte cet épisode selon une opposition entre le corps indigne de Dolabella, abject en raison de ses vices et de son incapacité à modérer ses pulsions, et le corps idéal de Trebonius, ses vertus le rendant impénétrable à la douleur et aux tortures que lui infligea Dolabella. Or ce récit n'est pas corroboré par d'autres sources, et il intervint alors que le Sénat avait déjà déclaré Dolabella ennemi public. Par la description des tortures infligées à Trebonius, Cicéron tentait de faire du corps absent de Trebonius, jeté à la mer sur ordre de Dolabella, ce qu'avait été celui de César pour ses partisans, une présence rendant impossible de renoncer à la vengeance.

Mots-clés : meurtre de César, Cicéron, Philippiques, Dolabella, cadavre.

The Murder of Trebonius by Dolabella in Cicero's *Philippics*: Penetration, Enjoyment and Sufferance of the Body

Abstract: In February 43, Cicero devoted the beginning of his 11th *Philippic* to the story of the murder of Trebonius, who was involved in Caesar's assassination, by Dolabella, a supporter of the deceased dictator. Cicero recounted this episode as a contrast between Dolabella's unworthy body, abject because of his vices and inability to moderate his impulses, and Trebonius' ideal body, his virtues making him impenetrable to the pain and torture inflicted on him by Dolabella. However, this account is not corroborated by other sources, and it comes at a time when the Senate had already declared Dolabella a public enemy. By describing the tortures inflicted on Trebonius, Cicero was trying to make Trebonius' absent body, thrown into the sea on Dolabella's orders, what Caesar's had been for his supporters: a presence that made it impossible to renounce revenge.

Keywords: Caesar's murder, Cicero, Philippics, Trebonius, Dolabella, corpse.

El asesinato de Trebonio por Dolabella en las *Filípicas* de Cicerón: cuerpos penetrados, disfrutando, sufriendo

Resumen: En febrero del 43, Cicerón dedicó el comienzo de su XI *Filípica* a la historia del asesinato de Trebonio, que había participado en el asesinato de César, a manos de Dolabella, partidario del difunto dictador. Cicerón relató este episodio como un contraste entre el cuerpo indigno de Dolabella, abyecto por sus vicios y su incapacidad para moderar sus impulsos, y el cuerpo ideal de Trebonio, cuyas virtudes le hacían impenetrable al dolor y la tortura que le infligía Dolabella. Sin embargo, este relato no está corroborado por otras fuentes y se produce en un momento en el que el Senado ya había declarado a Dolabella enemigo público. Al describir la tortura infligida a Trebonio, Cicerón intentaba hacer del cuerpo ausente de Trebonio, arrojado al mar por orden de Dolabella, lo que el cuerpo de César había sido para sus partidarios: una presencia que hacía imposible renunciar a la venganza.

Palabras claves: Asesinato de César, Cicerón, Filípicas, Trebonius, Dolabella, cadáver.

Pierre-Alain CALTOT

Corps nobles, corps ignobles : décapitation et démembrement comme images de la guerre civile dans la poésie latine

Résumé : Associés à la guerre civile, la décapitation et le démembrement en deviennent des emblèmes dans la poésie latine. Ils en traduisent les déviations paroxystiques en révélant la cruauté des ennemis les uns envers les autres et en empêchant toute reconnaissance du cadavre outragé, à rebours de la tradition romaine. Après avoir situé ces deux motifs dans une histoire littéraire des représentations poétiques de la guerre civile de l'époque augustéenne à l'époque flavienne, ils seront envisagés dans leur signification politique, en lien avec une tradition organiciste proprement romaine. Enfin, ces deux motifs convergent particulièrement dans la *Pharsale* de Lucain qui consacre le déchaînement de violence propre aux guerres civiles comme renversement de toute norme.

Mots-clés : augustéenne (littérature), blessure, décapitation, démembrément, déshonneur, *discordia*, épopee, guerre civile, Lucain, néronienne (littérature), organicisme, outrage, violence.

Noble and Ignoble Bodies: Beheading and Dismembering as Images of the Civil War in Latin Poetry

Abstract: Decapitation and dismemberment are linked with civil war and become emblems of it in Latin poetry. They express its paroxysmal horrors and deviances insofar as they reveal the cruelty of enemies towards each other and prevent any recognition of outraged corpse in contrast to the Roman tradition. After situating these two motifs in a literary history of poetic representations of civil war from the Augustan to the Flavian period, they will be considered in their political significance, in connection with a specifically Roman organicist tradition. Finally, these two motifs converge especially in Lucan's *Pharsalia* which enhances an unleashing of violence specific to civil wars as the overthrow of any norm.

Keywords: augustan (literature), injury, beheading, dismemberment, dishonour, *discordia*, epic, civil war, Lucan, Neronian (literature), organicism, outrage, violence.

Cuerpos nobles, cuerpos innobles: decapitación y desmembramiento como imágenes de la guerra civil en la poesía latina

Resumen: Asociados a la guerra civil, la decapitación y el desmembramiento se convierten en emblemas de aquella en la poesía latina. Reflejan los desmanes paroxísticos de la guerra civil al revelar la crueldad de los enemigos entre sí y al impedir cualquier posibilidad de identificar el cadáver ultrajado, pese a la tradición romana. Tras situar estos dos motivos en una historia literaria de las representaciones poéticas de la guerra civil desde la época augustea hasta la flavia, serán considerados en su significación política, en relación con una tradición organicista específicamente romana. Por último, estos dos motivos convergen especialmente en la *Farsalia*

de Lucano, que consagra el estallido de violencia característico de las guerras civiles como alteración de cualquier norma.

Palabras claves: augustana (literatura), herida, decapitación, desmembramiento, deshonra, *discordia*, épica, guerra civil, Lucano, neroniana (literatura), organicismo, indignación, violencia.

Candice GREGGI-BADEL

Le sang lave-t-il l'honneur à Rome ?

Résumé : Dans le modèle anthropologique de l'« honneur méditerranéen », le déshonneur est vu comme une tache que le sang peut laver, en raison de sa fonction purificatrice. Un homme offensé peut laver son honneur en faisant couler le sang de son ennemi comme une femme déshonorée peut laver le sien en faisant couler son propre sang par le suicide. Cet article désire vérifier l'existence de ce modèle dans la Rome antique à travers l'analyse des œuvres de quatre auteurs, Cicéron, Tite-Live, Valère Maxime et Sénèque. La réponse est négative car les Romains pensent que le sang de la blessure, le *cruor*, a un effet corrupteur et, de plus, le rapprochent du vin et non de l'eau. Les contre-exemples proposés — le suicide de Lucretce et le meurtre de Virginie chez Tite-Live et Valère Maxime — se rapportent à une logique différente. L'expression *sanguine luo* ou *abluo* existe bien chez Cicéron et Sénèque, mais elle y a le sens de « camoufler » et non de « purifier ».

Mots-clés : *cruor*, honneur, purification, sang, suicide.

Does Blood Washes Honour in Rome?

Abstract: In the anthropological model of “Mediterranean honour”, dishonour is seen as a stain that blood can wash away, because of its purifying function. An offended man can wash his honour by shedding the blood of his enemy as a dishonoured woman can wash his own by shedding her own blood by suicide. This article seeks to verify the existence of this model in ancient Rome through the analysis of the works of four authors, Cicero, Livy, Valerius Maximus and Seneca. The answer is negative because the Romans think that the blood of the wound, the *cruor*, has a corrupting effect and moreover bring it closer to wine and not to water. The proposed counted-examples—Lucretia’s suicide and Virginia’s murder in Livy and Valerius Maximus—relate to a different logic. The expression *sanguine luo* or *abluo* does exist in Cicero and Seneca, but it has the meaning of “cover up” and not “purify”.

Keywords: *cruor*, honour, purification, blood, suicide.

¿La sangre borra el honor en Roma?

Resumen: En el modelo antropológico del “honor mediterráneo”, el deshonor se ve como una mancha que la sangre puede lavar, debido a su función purificadora. Un hombre ofendido puede lavar su honor derramando la sangre de su enemigo como una mujer deshonrada puede lavar su honor derramando su propia sangre mediante el suicidio. Este artículo quiere verificar la existencia

de este modelo en la antigua Roma a través del análisis de las obras de cuatro autores, Cicerón, Tito Livio, Valerio Máximo y Séneca. La respuesta es negativa porque los romanos piensan que la sangre de la herida, el *cruor*, tiene un efecto corruptor y, además, lo relacionan con el vino y no con el agua. Los contraciertos propuestos – el suicidio de Lucrecia y el asesinato de Virginia en Tito Livio y Valerio Máximo – se refieren a una lógica diferente. La expresión *sanguina luo* o *abluo* existe en Cicerón y Séneca, pero tiene el sentido de “camuflar” y no de “purificar”.

Palabras claves: *cruor*, honor, purificación, sangre, suicidio.